# Un peu moins de modestie et de témoignage ?

Une analyse de Guillermo Kozlowski
CFS asbl – 2025

cfs asbl
COLLECTIF FORMATION SOCIÉTÉ

Nous avons commencé l'année dernière une série de textes écrits à partir de lectures d'autres textes. L'idée est de se les approprier, de s'approcher un peu de certains textes jugés, souvent à tort, comme difficiles, non pas pour les expliquer mais pour prendre certains éléments et les réutiliser. Prendre un ou deux éléments qui resonnent à partir de la lecture d'un texte et partir à l'aventure.

Aujourd'hui : Donna Haraway, « Le témoin modeste ».

**Analyse 2025**

Collectif Formation Société (CFS asbl) – pôle Education permanente/cohésion sociale
Rue de la Victoire 26
1060 Saint-Gilles

02/543 03 03
ep@cfsasbl.be

Toutes publications sont disponibles gratuitement sur ep.cfsasbl.be
Pour contacter l'auteur : guillermo.kozlowski@cfsasbl.be

Avec le soutien de

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Francophones Bruxelles

*Dans le texte d'aujourd'hui, un article de la philosophe états-unienne Donna Haraway, intitulé « Le témoin modeste ».*
*« Avec le Témoin Modeste il est en effet question de vérité, de témoignage fiable, de garantie de choses essentielles, de conditions qui permettent de créer la certitude et l'action collective ». Au premier regard le témoin modeste à l'air sympathique et généreux.*
*Dans un monde où de plus en plus il est question de valoriser les avis tranchés à coup de tronçonneuse, il paraît sage de parler modestement de telle manière que ce qui est dit constitue une sorte de socle commun, incontestable. Cette position paraît de moins en moins courante et cette raréfaction est souvent regrettée parmi ceux que la question sociale intéresse. Et pourtant c'est peut-être un peu plus compliqué.*

## Témoin modeste

Le technicien au grand cœur qui explique que le problème auquel on est confrontés est tout simple, que lui sait comment faire. Le brave gars qui réduit les conflits à des questions de bon sens. Le chroniqueur drôle qui sait faire la part des choses et nous fait la morale avec humour. Ou encore, la personne posée qui, avec bienveillance, reformule les choses rationnellement pour que tout le monde comprenne. Des situations où le témoin prend modestement toute la place.

En lisant le texte de Donna Haraway ce sont ce genre d'images qui me viennent à l'esprit, il me semble que se forment un peu spontanément les visages de toute une série de personnes, mais plutôt que les nommer je laisse à chacun le soin de produire les figures de ses encombrants Témoins Modestes, au risque bien entendu qu'ici ou là ce soit mon visage ou le vôtre…

Il ne s'agit pas ici de dénoncer des témoins modestes mais, suivant le travail de Haraway, caractériser une figure qui tout en changeant reste très présente et comprendre que nous pouvons réellement nous en passer de tout cet imaginaire venu des tribunaux. De plus en plus contestés par les idéologies néolibérales nos Témoins Modestes ne nous sont peut-être pas indispensables. D'ailleurs, c'est peut-être là l'essentiel, on tentera de regarder des figures plus puissantes et moins étouffantes.

## Le personnage

« Le Témoin Modeste, personnage central du théâtre de la révolution scientifique, est une figure de l'étude contemporaine des sciences comme des récits des sciences »[1] : c'est ainsi que commence l'article. Même lorsqu'il s'agit de sciences il est question de personnages, de fiction. Une certaine manière de parler qui façonne des personnages, certains scientifiques et aussi des gens qui se réclament de la science. Mais cette association fonctionne aussi dans

[1] HARAWAY, Donna. Le témoin modeste : diffractions féministes dans l'étude des sciences. In : *Manifeste Cyborg et autres essais. Sciences. Fictions. Féminismes*. Delphine Gardey, Laurence Allard, Nathalie Magnan (Ed.). Paris : Exils, 2007. p. 308–333.

l'autre sens : un type de personnage est apte à tenir des discours teintés de légitimité scientifique. C'est ainsi que nous retrouvons ces personnes un peu partout : le travail social ou l'activisme politique par exemple.

« … les figures recueillent et reflètent les espoirs et les croyances de la communauté ; elles personnifient ou incarnent le sens des choses »[2]. Cette précision est importante, cette figure n'est pas n'importe qui qui adopte une certaine attitude, ce n'est pas une question de choix personnel. Il ne suffit pas de raconter les choses modestement pour obtenir les prérogatives de Témoin Modeste et n'importe quelle personne n'est pas éligible pour jouer ce rôle social, il faut pour cela incarner « le sens des choses » tel que la communauté l'entend.

*« ''Un homme dont les récits peuvent être crédités d'être le miroir de la réalité est un homme modeste ; ses comptes-rendus doivent rendre cette modestie visible''[3] « Afin de rendre visible la modestie à laquelle il est fait allusion dans l'épigraphe mentionnée ci-dessus, l'homme- le témoin dont les récits reflètent la réalité- doit être lui-même invisible, c'est-à-dire appartenir à cette ''catégorie non marquée'' construite à partir des conventions extraordinaires de l'auto invisibilité ».*

Afin de rendre visible la modestie à laquelle il est fait allusion dans l'épigraphe mentionnée ci-dessus, l'homme- le témoin dont les récits reflètent la réalité- doit être lui-même invisible, c'est-à-dire appartenir à cette ''catégorie non marquée'' construite à partir des conventions extraordinaires de l'auto invisibilité ». Le Témoin Modeste est un personnage reconnaissable à son invisibilité, il doit pouvoir mettre en avant sa modestie. Tout le monde peut avoir une attitude modeste, mais pour imposer un point de vue qui en plus se veut indiscutable, grâce à la modestie, c'est un peu plus compliqué. Il faut toute une construction sociale pour qu'une personne qui est sous les feux des projecteurs rayonne une modestie qui légitime ses propos, qui les rend littéralement incontestables. En quelque sorte ce témoin doit être capable d'héroïser la modestie. « … un homme de ce type se doit d'habiter un espace perçu par ses habitants comme étant celui de la culture de la non-culture »[4].

Dans son article Haraway montre comment, malgré l'apparente contradiction, il est une continuation de la virilité chevaleresque.

## Comment il est

« C'est une forme de modestie qui offre à ceux qui la pratiquent le bénéfice du pouvoir épistémologique et social. Ce type de modestie est l'une des vertus fondatrices de ce que nous appelons la modernité. Elle garantit que le témoin modeste est le ventriloque légitime et autorisé du monde objectif, n'ajoutant aucune opinion ni rien de sa corporéité biaisée. Il est ainsi doté du pouvoir remarquable d'établir des faits.

Il témoigne ; il est objectif ; il garantit la clarté et la pureté des objets »[5].

Ce personnage est censé fonctionner comme un miroir, refléter par sa parole

[2] *Ibid*
[3] Steven Shapin et Simon Schaeffer « Modest Witness : Feminist difractions in science studies ».
[4] Sharon Traweek, citée par D. Haraway dans son texte.
[5] *Ibid*

ce que sont les choses ou les gens de manière objective. Dans son cas l'invisibilisation est une force, elle correspond au fait que tout ce qui pourrait passer pour des attaches, des tropes, des histoires, est jugé, dans le cas du Témoin Modeste, comme étant négligeable, comme n'exerçant pas d'influence déformante.

Prenons quelques images, en général un urbaniste peut affirmer quelles sont selon lui les caractéristiques de la circulation dans un quartier en tant que Témoin Modeste. Un travailleur associatif peut être le Témoin Modeste des problèmes de logement ou des problèmes éducatifs dans la zone dans laquelle il travaille. Pour peu que son corps ne paraisse pas biaisé, c'est-à-dire pour peu que ceux qui le regardent ne voient quelque chose de singulier (une couleur, un genre un handicap, jugés non-universels par exemple). Mais il sera beaucoup plus difficile pour un/e habitant/e de ce quartier de jouer le rôle de Témoin Modeste, peu importe l'attitude qu'aura cette personne, elle sera rapidement trop concernée par cette histoire, trop visible. On aura l'impression qu'elle amène avec elle trop d'histoires pour être modeste. Ses mots, ses attitudes, son accent, sa manière de s'habiller, son âge, son genre, tout va se déployer pour évoquer d'autres histoires. Il faudrait une personne particulièrement transparente, particulièrement lisse, pour réussir à devenir Témoin Modeste dans cette position.

Le déploiement de modestie sert à produire un type de savoir particulier, détacher des faits et les réduire ensuite à des données. Par exemple : depuis quelque temps la souffrance psychique est un fait reconnu par toute une série de Témoins Modestes de la politique, qu'ils objectivent avec un certain nombre de données. Ce fait, plus ou moins caractérisé, constitué d'un certain nombre de paramètres objectivables, mesurables devient un objet légitime de politiques sociales. Il devient sérieux à partir du moment où les problèmes psychiques sont isolés des question sociales, économiques, urbanistiques, des discriminations raciales, etc.

Dans les images que nous avons proposé être un professionnel joue un rôle important. Ce sont des personnes qui sont payées pour ça, ce qui d'une certaine manière offre une raison suffisante de croire leur innocence. Mais ce n'est évidemment pas le seul élément, ni non plus indispensable. En effet s'il est nécessaire que ce discours vienne des professionnels de la santé, des responsables politiques, il peut incorporer aussi certains premiers concernés. Pour être, un peu, Témoins Modestes il faut néanmoins qu'ils reconnaissent l'instance auprès de laquelle ils vont témoigner, qu'ils prennent conscience de leur place, qu'ils ne se laissent pas entrainer par leurs histoires à formuler autrement le problème. A ces conditions ils pourraient, s'ils arrivent à l'isoler, témoigner modestement de leur souffrance.

Le discours du Témoin Modeste doit être sans histoires. Isoler des faits c'est à dire les couper des histoires qui le traversent. Et, produire des données qui ne vont s'agencer entre elles seulement selon des liens extérieurement définis, maîtrisables.

L'enjeu est de produire un discours qui serait légitime parce qu'incontestable. Un reflet des choses qu'aucune intention ou singularité ne viendrait entacher.

## Deux ou trois choses qui résonnent de cette caractérisation

1- De la même manière que les scientifiques, le personnage du travailleur social ou le militant Témoin Modeste sont de plus contestés, avec des arguments assez semblables. Pour jouer ce rôle de miroir objectif il est essentiel de s'invisibiliser, en quelque sorte. Or de plus en plus cette invisibilisation échouent, notamment parce que ces personnes, aussi professionnelles soient-elles, travaillent généralement grâce à des financements publics. Ces budgets, les objectifs de gestion de la société qui les justifiaient, sont vus par des politiques néolibérales comme des choix, des interventions inacceptables, rattachés à beaucoup trop d'histoires.

Les plaidoyers des travailleurs sociaux, associatifs, etc. sont de moins en moins vus comme des prises de parole de Témoins Modestes, ils apparaissent comme des positionnements partisans.

2- D'une manière assez paradoxale il y a une relève néolibérale pour le rôle de Témoin Modeste. Toute une série de personnages de la nouvelle extrême droite professent une sorte de modestie dans le propos. Mélangé à des diatribes mégalomanes nous retrouvons souvent un appel au bon sens, dans le style : « je ne fais pas partie de l'establishment, de la caste ou de l'Etat profond, etc. » qui revendique refléter les choses simplement, sans faux semblants. La parole du brave entrepreneur qui parle un peu à contrecœur, pour rendre service, parce qu'il voudrait s'occuper seulement de son business et de sa famille.

Une certaine tentative à faire des chefs d'entreprise les nouveaux Témoins Modestes, eux qui ne s'occupent que de choses simples : gagner de l'argent. D'un point de vue néolibéral une histoire parfaitement transparente et commune. En ce sens ils contestent les Témoins Modestes mais surtout déplacent un peu le rôle pour se l'approprier.

3- Les algorithmes et les systèmes de IA constituent une sorte de super Témoin Modeste. Ils semblent refléter le monde avec encore plus d'objectivité, étant eux-mêmes du côté des objets. Les caractéristiques que Haraway énumérait comme celles qui sont données aux Témoins Modestes -garants de vérité, de témoignage fiable, d'aller directement à l'essentiel, de conditions qui permettent de créer la certitude et l'action collective- correspondent très souvent à celles que les algorithmes sont censés apporter. Les problématiques qui les composent, les histoires qui les traversent, sont dans leur cas encore plus difficiles à percevoir. C'est peut-être une raison supplémentaire pour abandonner ce personnage de Témoin Modeste.

4- Quel que soit le comédien le rôle de Témoin Modeste témoigne toujours pour le pouvoir. Dans ce sens qu'il parle au pouvoir, qu'il tente de le convaincre par moments, mais le renforce toujours. Il laisse au pouvoir la capacité de décider qui est un acteur légitime.

Peut-être que la question dans le travail social n'est pas de tenter de regagner cette position bancale mais d'arrêter de témoigner et commencer à décrire. Témoigner implique toujours être en demande d'une écoute, s'en remettre à un juge. Décrire, à condition qu'il soit question d'ouvrir la voie à toutes sortes de points de vue et non à une description définitive, implique de tenir compte de certaines situations pour pouvoir penser.

## D'autres types de personnages

Aujourd'hui une intervention venue d'un travailleur social, par exemple sur la situation difficile des chômeurs, sera facilement considérée comme complaisante. Là où le discours d'un chef d'entreprise qui ne trouve pas d'employé pour un poste de travail sera vue comme un modeste témoignage qui éclaire la situation, tout comme celui d'un politicien qui dénonce une fraude de la part d'allocataires sociaux. Ceci est une fiction, je n'ai pas proposé des interventions précises et lorsqu'il s'agit de réalité il est possible de contester. Mais c'est là une partie de problème, il s'agit réellement de fictions auxquelles nous avons affaire, et si elles sont entendables, crédibles, c'est que le témoin modeste est la personnalisation du vraisemblable (d'où le fait que l'Intelligence Artificielle fonctionne comme un super Témoin Modeste).

Décrire c'est aller dans un tout autre sens. Sortir de cette dichotomie virtuelle entre le vraisemblable et ce qui ne l'est pas, c'est-à-dire entre ce que nous arrivons à imaginer et ce qui ne nous paraît pas imaginable. Laisser un peu plus de place au regard expérimenté, au mouvement, aux devenirs à des nouveautés. Non pas refléter les choses mais les comprendre à partir d'actions, en pariant qu'elles peuvent les changer.

En 2021 Christine Mahy décrit quelques dynamiques liées à la politique de santé mentale belge dans un entretien. Ce texte n'a rien d'héroïque, il peut paraitre relativement anodin. Il me semble pourtant montrer très clairement ce qu'un travailleur social peut apporter comme contribution lorsqu'il ne joue pas le rôle épique de Témoin Modeste.

« Les médias comme les politiques évoquent beaucoup la santé mentale en ce moment. Dans un sens, c'est positif car tout ce champ de la santé mentale était complètement oublié. Mais aujourd'hui, j'ai le sentiment que toutes les mesures prises se font sous ce seul prisme, sans qu'il y ait une large prise de conscience de la réalité de nombreux ménages. Qu'on ne s'y méprenne pas : loin de moi l'idée que la crise n'atteint pas les gens, leur moral, et il est normal qu'il y ait un réel besoin d'un soutien, et donc de recourir à du soin de santé mentale… Par contre, il y a des tas de personnes pour qui « faire santé mentale » si je puis dire, c'est de savoir comment ils vont s'en sortir à la fin du mois… Dans les appels que nous recevons au 1718, le numéro vert pour les urgences sociales, on voit que les personnes ne sont pas bien parce qu'elles subissent les conséquences de la crise, et elles nous contactent surtout pour voir comment régler leurs problèmes d'endettement ou de chômage temporaire… Dire qu'il suffit d'aller parler à un psy pour que tout aille mieux, comme c'est un peu la rengaine en ce moment, c'est se foutre de leur tête, de leur réalité. J'ai tendance à penser, et je ne fais pas de procès d'intention à personne, que cette réponse à tout va, à travers le prisme de la santé mentale, est un cache sexe qui montre les difficultés qu'ont les autorités pour considérer comme il se doit les familles, les travailleurs salariés, les indépendants ou les étudiants en difficulté. Je ne sais si c'est de l'aveuglement ou de la crainte d'affronter la réalité des problèmes qui conduit à ce genre de raisonnement. »

Décrire n'est pas refléter, Il ne s'agit pas non plus de simplement contempler les choses depuis une position faussement en retrait, c'est parce qu'il y a déjà une

pratique et une expérience qu'il est possible de décrire, de choisir pertinemment de mettre en avant ce qui importe dans une situation. Ici le propos est exprimé avec beaucoup de modestie, beaucoup plus que la plupart des experts/Témoins Modestes, il n'est pas définitif, beaucoup d'autres descriptions sont possibles, sans qu'il n'y ait ni contradiction ni articulation avec celle-ci, mais la description n'est pas simpliste. Cette description est complexe, il est question des constats institutionnels, des choix politiques, des répercussions médiatiques, des appels au 1718, du sentiment d'une travailleuse, du rapport aux usagers, tous ces éléments se modifient les uns les autres. Cette description située de la nature de ces troubles mentaux cartographie une série de zones de friction ou des actions sont possibles. Et elle laisse de la place pour que le problème se déploie, pour que d'autres manières de faire s'agencent.

Si la question du Témoin Modeste était celle de la vraisemblance, de fabriquer des fictions qui paraissent vraies, ici c'est plutôt celle du regard expérimenté. Cibler cette mise en avant de la santé mentale débloque toute une série d'actions possible et surtout donne des pistes pour les actions en cours. Déjà décrire cette prise en charge : la santé mentale est envisagée par les pouvoir publics comme cause des problèmes sociaux et non comme un de ses effets. Dans la politique sociale de 2021, et encore aujourd'hui, c'est parce que certains ont des problèmes mentaux qu'ils auraient des problèmes sociaux. Cela fonctionne comme un « cache sexe », la santé mentale c'est devenu une question relativement respectable, une manière de sauvegarder la respectabilité, la pauvreté non. Changer les pauvres c'est envisageable, changer la répartition des richesses parait injuste.

Cette description n'est pas un socle indiscutable, mais peut-être que la question du commun est mieux travaillée avec des éléments discutables. Peut-être que des travailleurs sociaux qui ne cherchent pas à être l'instrument du pouvoir seraient plus dans leur élément en défendant des descriptions confrontables, formulées à partir d'une certaine expérience de travail, qu'en produisant des témoignages incontestables basés dans une scienficité poussive et adressés à un jury imaginaire supposé au-dessus de la mêlée.

Personne n'est obligé de partager cette description sur l'omniprésence du discours sur la santé mentale, ce n'est pas un témoignage de faits et de données objectivable, aucune instance n'est tenue de s'en saisir.  Mais si on décide de le prendre en compte, d'ajouter d'autres descriptions issues d'autres actions, de composer ainsi un territoire de pensée, il y a peut-être des possibilités d'actions communes à construire.

C'est le caractère contestable qui produit du commun. Pas des socles que les uns et les autres veulent imposer, mais la possibilité de contester. Ça ne signifie en rien que tout se vaut, ni encore moins que le les contestations soient consensuelles, mais la possibilité du conflit. Ce qui se veut incontestable seul le pouvoir est légitime pour l'évaluer. Les descriptions contestables regardent tout le monde.

Merci beaucoup à Chafik Allal, Paola Stevenne et Philippe Vicari.